



Classification typo

Thibaudeau, VoxAtypI

« Chaque famille de caractère, selon la classification de Lure [la classification Vox fut proposée lors de la retraite graphique internationale de Lure en Haute Provence] possède son passé, son présent, son avenir. Chacune de ces familles correspond à la fois à un style graphique, à un moment de l'histoire, à un fait intellectuel. »

(VOX, « BIOLOGIE DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE », CAHIER VOX, LURE, 1975)

1 — Thibaudeau

Typographe parisien (1860-1925), Francis Thibaudeau a été amené à concevoir le premier système rationnel de classement des caractères en élaborant les volumineux catalogues typographiques des fonderies Renault et Marcou et de Peignot et Cie. Il présente celui-ci dans deux ouvrages magnifiques : La Lettre d'imprimerie (1921) et le Manuel français de typographie moderne (1924).

Il assoit la classification qui porte son nom sur la forme des empattements :

- empattement triangulaire : Elzévir,
- empattement filiforme : Didot,
- empattement quadrangulaire : Egyptienne,
- empattements absents : Antique.

Il est à noter que cette classification suit l'Histoire. En effet, les premiers imprimeurs, Jenson en tête, ont fait usage de caractères à empattements triangulaires. Ensuite, sous l'impulsion de Grandjean et surtout de Didot, sont progressivement apparus des caractères dont l'empattement se réduisait à un fin trait horizontal. Enfin, sous l'influence de la Révolution industrielle, sont apparus les caractères à empattements quadrangulaires et, plus novateurs encore, les caractères sans empattements.

ORIGINE, TRANSFORMATION & CLASSIFICATION
de la
LETTRE D'IMPRIMERIE
DÉTERMINÉES
par son
EMPATTEMENT (1) *La Majuscule.*

LES QUATRE GRANDES FAMILLES CLASSIQUES			
<p>L'ANTIQUE TRACÉ PRIMITIF SANS EMPATTEMENT</p> <p>Relevée sur les inscriptions PHÉNICIENNES et réalisée en types mobiles au commencement du XIX^e siècle.</p> <p>M Type de l'Antique ou lettre bâta.</p>	<p>L'ÉGYPTIENNE 1^{re} TRANSFORMATION AVEC EMPATTEMENT RECTANGULAIRE</p> <p>Relevée sur les inscriptions GRECQUES et réalisée en types mobiles au commencement du XIX^e siècle.</p> <p>M Type de l'Égyptienne à traits bruts.</p>	<p>Le ROMAIN ELZÉVIR 3^e TRANSFORMATION AVEC EMPATTEMENT TRIANGULAIRE</p> <p>Relevé sur les inscriptions ROMAINES et réalisé en types mobiles à la fin du XV^e siècle.</p> <p>M Type du romain Garamond ou Elzévir.</p>	<p>Le ROMAIN DIDOT 3^e TRANSFORMATION AVEC EMPATTEMENT A TRAIT FIN HORIZONTAL</p> <p>Principe innové par PHIL. GRANDJEAN et généralisé par F.-A. DIDOT au XVIII^e siècle.</p> <p>M Type du romain Didot.</p>
<p>Sous-Familles : ÉGYPTIENNE ANGLAISE</p> <p>M Caractéristique : Arrondissement intérieur des angles d'empattement.</p>	<p>Sous-Familles : Les ITALIENNES</p> <p>M Caractéristique : Empattements renforcés. Traits intérieurs amincis.</p>	<p>Sous-Familles : Les LATINES</p> <p>M Caractéristique : Empattement triangulaire horizontal adapté à la graisse de corps de l'Égyptienne angl.</p>	<p>Sous-Familles : CLASSIQUE DIDOT</p> <p>M Caractéristique : Ajouté d'empattements triangulaires sans modification de la finesse de trait des dilés.</p>
<p>(1) L'EMPATTEMENT consiste dans la forme donnée à l'allaque ainsi qu'à la terminaison des jambages de la lettre. Il est la base de la classification des familles.</p>			
<p>Les MONUMENTALES</p> <p>M Lettres d'inscriptions à pointes d'empattements vives et accentuées.</p>		<p>Les DE YINNE</p> <p>M Retour à la forme égyptienne avec exagération des pleins.</p>	
<p>Les HELLÉNIQUES</p> <p>M Traits bi-concaves réalisés. L'empattement triangulaire.</p>			

2 – Classification VOX-ATypI

(Établie par Maximilien Vox en 1952) et adoptée par l'ATypI (Association Typographique Internationale) à Vérone en 1962. Abandonnée en 2021

La classification formelle la plus couramment utilisée, et qui a le mérite de recouper les classifications historiques, est celle élaborée en 1954 par le français Maximilien Vox. Adoptée et complétée par la plus importante organisation typographique mondiale, l'Association typographique internationale (ATypI).

Aujourd'hui, cette classification montre ses limites et plusieurs ateliers et auteurs avancent un complément à l'historique Vox-ATypI.

Cette nouvelle classification divise les caractères existants en quatre sous-ensembles :

- Le groupe des Humanes, Garaldes et Réales constitue la trilogie des caractères classiques ou historiques. Leurs caractéristiques communes résident dans leur empattement triangulaire, leurs faibles contrastes entre pleins et déliés, le contraste entre un œil relativement petit comparativement à des longs jambages ou encore une certaine inclinaison de l'axe des lettres.
- Le groupe des Didones, Mécanes et Linéales constitue la trilogie des caractères modernes, nés avec la Révolution industrielle vers la fin du XIXe siècle. Sous l'influence du machinisme, ces caractères ont pour particularité d'être constitués de traits simples.
- Moins utilisé que les deux grandes familles précédentes, le groupe des Écritures constitue la trilogie des caractères d'inspiration calligraphique.
- Véritable fourre-tout, cette famille permet de ranger tous les caractères qui trouvent pas leur place dans les trois premiers ensembles. Certains utilisateurs vont plus loin et divise ces Fantaisies en sous ensembles tels que Technologiques, Pochoirs, Publicitaires, Hybrides et les Symboles.

Classiques	<i>Elzévir</i>		Humanes Garaldes Réales
Modernes	<i>Didots</i>		Didones
	<i>Égyptiennes</i>		Mécanes
	Antiques		Linéales
			INCISES
Écritures	Écritures		<i>Scriptes</i> Manvaires Fractures
			FANTAISIES

3 – Les classiques (Vox)

Classification Thibaudeau

Elzévir



Classification Vox

Humaines

Mape

Garaldes

Mape

Réales

Mape

Développement

Historiques

eM eM

- Affinement des *empattements*
- *Pleins* et *déliés* plus contrastés
- Traverse horizontale sur le «e»

Contemporaines

- Aspect artisanal
- *Empattements* souvent épais
- Axe nettement incliné vers l'arrière
- Traverse souvent oblique sur le «e»

- *Caractères* plus rationnels
- Formes plus épurées et plus précises
- *Empattements* plus discrets
- Axe quasiment vertical
- *Pleins* et *déliés* plus contrastés

• Humaines / Elzévir

- Héritières des minuscules carolines du moyen âge
- Empattement souvent épais
- Axe marqué

Jenson

Bec sur les traverses

Axe oblique

Empattements longs et asymétriques

Les fûts ne sont pas parfaitement droits

• Garaldes / Elzévirs

- Pleins et déliés marqués
- Empattement plus fin
- Traverse du e horizontale

Faible hauteur
d'X

Garamond Panégyrie

Empattements
de taille moyenne

Descente
droite

• Réales / Elzévirs

- Plus rationnelles
- Plus précises
- Attaque oblique
- Axe quasi vertical

Fûts droits
contrastés

Times New Romain

Petite
ouverture

Jambage droits
s'étendant au-delà
de la panse

Empattements
longs et aiguisés

4 – Les modernes (Vox)

Didots



Didones

Mape

- Style strict, intellectuel
- Axe vertical
- Pleins très marqués, déliés maximaux

Égyptiennes



Mécanes

Mape

De transition

Historiques

Modernes

eM eM eM

Antiques



Linéales

Mape

Construites

Géométriques

Humanistes

eM eM eM

Incises*

Mape

- Directement inspirées des lettres gravées sur pierre
- Empattements marqués en pointe
- Fûts évasés

• Didones / Didots

- Didot / Bodoni
- Géométrie stricte
- Énormes déliés

Très fort contraste

Bodoni

Axe vertical

Empâtements
sans angle

- Mécanes / Égyptiennes

- Grande hauteur d'x
- Empattements épais et carrés
- Fonctionnels

Terminaison
horizontale

Rockwell

Forme
ronde

Empattement unique

- Linéales / Antiques

- Sans empattement
- Dessins architecturés

Terminaison
verticale

Gills sans

Sans empattement

Délié de la panse
pour garder une
contre-forme

- Linéales incises / Antiques

- Empattement évasé
- Inspiration lapidaire

Contraste

Optima

Fûts évasés

3 – Les écritures

- Scriptes

- Imiter l'écriture
- Diversité de l'outil

Mistral

- Manuaires

- Influence évidente de l'écriture à la main
- Volonté de ne pas lier les lettres entre elles

Mistral

- Gothiques

- Gothiques ou fractures abondamment utilisées en Allemagne

Fracture

3 – Les fantaisies

Blur

calypso

BANCO

OCR A